

Une découverte inédite d'Emile CONTRÉ :
Alternanthera philoxeroides
dans la vallée de la Garonne

par Pierre DUPONT*

En 1984, j'annonçais dans ce Bulletin la naturalisation dans le Lot-et-Garonne, sur les berges du canal latéral à la Garonne, d'*Alternanthera philoxeroides* (Mart.) Griseb., Amaranthacée sud-américaine qui, à ma connaissance, n'avait jamais été notée en Europe.

En novembre 1988, mettant de l'ordre dans des papiers, je jetai un coup d'oeil sur les lettres que m'avait envoyées Émile CONTRÉ, lettres toujours très riches d'informations, que je conserve fidèlement.

A ma grande confusion, sa correspondance du 30 octobre 1971 relatait sa trouvaille en Gironde, le 18 septembre précédent, «d'une Amaranthacée tropicale du nom d'*Alternanthera philoxeroides*». La détermination avait été faite, au Muséum National d'Histoire Naturelle, par H. HEINE, auquel des échantillons avaient été adressés, par l'intermédiaire de H. BOUBY.

La plante avait été récoltée en bordure de la Garonne, au voisinage du pont de La Réole et É. CONTRÉ ajoutait : «Cette espèce paraît bien implantée, son introduction dans cette localité remonte certainement à plusieurs années».

J'ai communiqué l'information à R. DAUNAS qui a bien voulu effectuer des recherches dans le fichier de É. CONTRÉ : une fiche concernait bien cette plante, portant indication de la localité et accompagnée de descriptions issues des ouvrages alors examinés. Les échantillons seraient à rechercher dans son herbier, dont la consultation est malheureusement difficile.

Manifestement, É. CONTRÉ n'a pas publié cette découverte. Aurait-il eu quelques doutes sur la détermination, finalement confirmée par mes propres trouvailles? Plus vraisemblablement, ce sont les doutes relatifs à une autre plante, trouvée au même endroit, qui ont dû lui faire retarder, puis négliger la publication. En effet, il me faisait part dans la même lettre de la récolte d'une véronique qui paraissait voisine de *Veronica americana*, mais dont la détermination n'était pas encore certaine. R. DAUNAS n'a pu retrouver mention de cette plante dans le fichier et il faudrait pouvoir la retrouver dans son herbier ou au bord de la Garonne, afin de préciser son identité.

Quoi qu'il en soit, c'est Émile CONTRÉ qui a, le premier, constaté la présence en Europe d'*Alternanthera philoxeroides*. Il est juste de restituer cette trouvaille à l'éminent botaniste qui fut un si parfait connaisseur de la flore du Centre-Ouest de la France et des régions voisines.

* P. D. : Faculté des Sciences et des Techniques, 44072 NANTES Cedex

Les localités que nous avons repérées en 1983, douze ans plus tard par conséquent, s'échelonnaient sur une vingtaine de kilomètres en bordure du canal latéral à la Garonne, de Meilhan-sur-Garonne au Mas-d'Agenais. Toutes se trouvaient dans le département du Lot-et-Garonne, mais la plus en aval est très proche de celui de la Gironde.

C'est dans celui-ci que se situe l'observation d'Émile CONTRÉ; la plante était en outre en bordure de la Garonne et non du canal. Il est probable qu'une recherche attentive permettrait de noter d'autres localités, tant en bordure du fleuve que du canal latéral.

Bibliographie

DUPONT (P) : *Alternanthera philoxeroides*, Amaranthacée sud-américaine non encore signalée en Europe, naturalisée dans le Lot-et-Garonne, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **15** : 3-5, 1984.